

Bascoup: 100 ANS DE



Entre évolutions techniques et technologiques, l'atelier a beaucoup changé en 100 ans...

Situé dans la région du centre, à mi-chemin entre Charleroi et La Louvière, l'atelier de Bascoup est encore aujourd'hui le seul fabricant belge d'appareils de voie pour le Groupe SNCB. Ce gigantesque complexe s'étend sur une superficie totale de 20 hectares.

Petit flash-back...

1910... Les Chemins de Fer de l'Etat décident de construire un grand dépôt-magasin à proximité des usines productrices, pour centraliser les fournitures de matériel de voie. On choisit alors Bascoup car, en plus de la proximité avec de nombreuses industries, les terrains y sont bon marché, et la gare charbonnière adjacente offre déjà une ouverture sur le monde ferroviaire, grâce à ses nombreuses voies de manœuvre et de garage.

1912: Le dépôt entre en activité. Pendant la guerre 14-18, les Allemands y occupent des prisonniers russes, d'où son surnom de 'Camp des Russes', qui lui restera d'ailleurs longtemps associé.

En 1925, le dépôt de Bascoup devient un atelier de récupération et de remaniage des



pièces constitutives des appareils de voie.

Suite à cette reconversion réussie, l'atelier n'a cessé d'évoluer et de s'agrandir, se dotant au fil des ans de matériel de pointe.

Un atelier respectueux de l'environnement

Au cours de cette évolution, l'atelier a fait face à de nombreux défis. Depuis 1998, l'environnement s'est invité à l'atelier de Bascoup, avec la création du service Environnement, notamment en charge du renouvellement du permis d'exploitation, de la mise en conformité de l'atelier, et de la gestion des déchets. Ceci en répondant à de nombreuses normes, tantôt imposées par le permis d'exploitation, tantôt par les lois et décrets du gouvernement. Pour aller encore plus loin dans le domaine, l'atelier

Le 7 octobre dernier, Infrabel ouvrait ses portes à l'occasion de la Journée Découverte Entreprises, mais c'était aussi l'occasion de fêter les 100 ans de l'atelier de Bascoup. Connect vous emmène faire un saut dans le temps...

L'atelier n'a cessé d'évoluer et de s'agrandir, se dotant au fil des ans de matériel de pointe.

de Bascoup s'est d'ailleurs engagé dans la démarche environnementale ISO 14001 depuis 2004 !

Et aujourd'hui ?

'Pour mener sa mission à bien, notre atelier dispose de moyens modernes de production (fours, presses, cabines de sablage, poste de soudage...), et de stockage (grues, élévateurs, portiques de manutention...). Mais bien sûr, au-delà du matériel, la ressource la plus importante pour l'atelier, ce sont les hommes et les femmes, qui, chaque jour, mettent leur savoir-faire au service de la qualité de nos produits !', explique fièrement Frédéric Delille, responsable de l'atelier. L'atelier de Bascoup occupe ainsi 227 personnes, issues de 44 filières de qualifications différentes.

'Ces métiers exigent un savoir-faire technique considérable, pas à la portée de tout un chacun, c'est pourquoi nous essayons de mettre constamment l'accent sur la notion de transmission de connaissances entre les 'anciens' et nos

SAVOIR... FER !

Elodie Wiame et les autres de sa génération incarnent fièrement la relève de Bascoup.

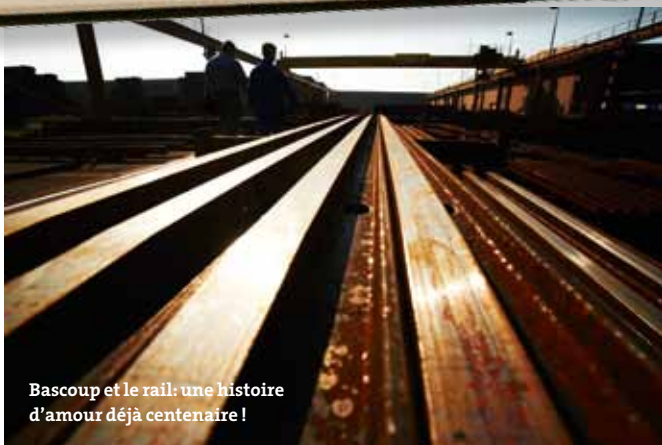


Les 4 missions spécifiques de Bascoup:

- La fabrication des pièces constitutives de nos appareils de voie (aiguilles, cœurs...).
- Le montage complet des appareils de voie (aiguillages).
- La fabrication d'éléments métalliques divers pour l'entretien, le renouvellement et l'extension de capacité du réseau ferroviaire.
- La mise en magasin et l'expédition de ces composants.



De nombreuses générations de cheminots se sont déjà succédées à Bascoup depuis 1912.



Bascoup et le rail: une histoire d'amour déjà centenaire !

nouveaux arrivants, pour qui nous mettons tout en œuvre afin qu'ils et elles se sentent bien chez nous', ajoute Frédéric Delille.

Récemment engagée, Elodie Wiame fait partie de cette nouvelle génération qui découvre petit à petit toutes les facettes techniques de l'atelier de Bascoup. Elle insiste également sur les bienfaits de la modernisation de l'atelier: 'Je pense qu'il y a 100 ans de cela, on n'aurait jamais vu une femme à Bascoup, le travail était beaucoup plus dur.

Aujourd'hui, grâce aux machines, aux aimants, etc., on nous facilite beaucoup le travail et tout est fait pour que nous soyons bien encadrés dès notre arrivée'.

L'avenir semble assuré pour cet atelier, qui fait partie de l'histoire ferroviaire de notre pays. Cet endroit atypique fait toujours la fierté des collègues qui y travaillent, collègues dont les carnets de commandes sont déjà remplis pour les 2 à 3 années à venir...